BUËCH | DÉVOLUY

INFOS PRATIQUES

ASPRES-SUR-BUËCH

➜ Marché
Sur la place du village, tous les samedis. Renseignements au 04 92 58 60 34.

VEYNES

➜ Collecte de bouteilles en plastique pour les décors de rues
Festi corso collecte les bouteilles en plastique (uniquement rouges "Badoit" et bleues "Rozanna") pour les décors des rues 2018. La collecte se fait devant le magasin Super U (à côté des caddies) ; au magasin carrefour Market (à l'intérieur, dans le sas) ; sur le trottoir devant l'Eldo, tous les jours de 9 h à 19 h 30. Jusqu'à mercredi. Au magasin Super U.

➜ Plan grand froid
Un dispositif communal d'assistance aux personnes isolées, âgées ou handicapées est mis en place par la commune. Un imprimé d'inscription est à la disposition des personnes ; à retirer à l'accueil de la mairie ou du CCAS. Renseignement au 04 92 57 20 05. CCAS : ✆ 04 92 57 20 05.

➜ Vie paroissiale
Messe ce matin à 11 h, à l'église Saint-Sauveur.

➜ Marché
Traditionnel marché du jeudi matin. Renseignements au 04 92 58 10 22.

➜ Le cyclo club veynois
Donne rendez-vous à ses adhérents pour la remise des licences et le partage de la galette des Rois, vendredi 2 février à 18 h. À la salle voûtée (sous la MJC).

➜ Ciné débat sur le film "Atelier de conversation"
Samedi 3 février à 20 h 30. Projection en avant-première du film documentaire, suivie d'une rencontre avec le réalisateur Bernhard Braunstein. Au cinéma Les Variétés, résidence Ambroise-Croizat.

LOCALE EXPRESS

ASPREMONT
L'Espace culturel de Chaillol propose un quatuor de cuivres ce soir à l'église

➜ Au terme d'une série de concerts qui ont ouvert la saison de l'Espace culturel de Chaillol, le Prestige Brass Quartet sera en représentation à Aspremont ce soir à l'église, à partir de 18h. La formation, quatuor de cuivres réunissant trombones et cornets à pistons, développe un répertoire original et éclectique, tout récemment gravé sur disque. De Beethoven aux Beatles, en passant par des transcriptions d'œuvres de la musique classique, quelques standards de jazz, sans oublier les pièces originales de compositeurs d'aujourd'hui. Notons que l'Espace culturel de Chaillol, habitué d'Aspremont, a noué cette année un partenariat avec l'école d'Aspres-sur-Buëch. Emmanuelle Ravier, médiatrice culturelle, va intervenir trois fois en tout. Une première a déjà eu lieu le 16 janvier, autour du concert d'aujourd'hui. Deux représentations seront données ultérieurement sur le temps scolaire.

le dauphiné.com LIBÉRÉ LA BOUTIQUE

RETROUVEZ ALPES LOISIRS SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Toutes les parutions, les abonnements, les promotions sont sur boutique.ledauphine.com

le dauphiné RECHERCHE CORRESPONDANT (E)

> La rédaction du *Dauphiné Libéré* recherche un nouveau correspondant local de presse, pour couvrir l'actualité sur le secteur du Dévoluy. Si vous y habitez, que vous êtes doté d'un esprit curieux, que vous disposez de temps libre pour vous consacrer à cette activité de complément et que vous êtes équipé d'un appareil photo numérique et d'une connexion Internet, vous pouvez envoyer un bref CV à : LDLcentregap@ledauphine.com ou appeler le 04 92 51 21 46.

VEYNES

Le "Très gras traintamarre" a pris ses quartiers à la gare SNCF vendredi

Vendredi, le collectif de l'Étoile ferroviaire de Veynes organisait sa troisième grande journée d'action pour la sauvegarde des lignes Grenoble-Veynes-Gap, avec son "Très gras traintamarre". Dès 11 heures, la salle des pas perdus a pris des allures festives. Le collectif proposait une raclette géante pour accueillir les six trains prévus, en provenance des quatre branches de l'Étoile ferroviaire. L'initiative a été vivement appréciée par les voyageurs. Charcuteries, fromages, pommes de terre et desserts attendaient les participants qui n'ont pas hésité à passer un moment avec les membres du collectif. Citoyens, élus ou usagers, tous ont pu exprimer leurs doléances dans le cahier mis à disposition et ont pris connaissance du contexte et de la situation actuelle de la ligne, clairement expliqués sur les documents distribués.

Préserver la ligne de train

En début d'après-midi, Philippe Séranne, auteur, compositeur et interprète a poussé la chansonnette, en interprétant une aubade écrite sur ce sujet. D'autres actions avaient également lieu dans les gares de Grenoble, Clelles, Lus-la-Croix-Haute et Gap. Pour rappel : le 10 décembre 2016 : le collectif avait organisé un Très grand traintamarre (TGT), simultanément dans les dix gares de l'Étoile de Veynes (Grenoble, Monestier-de-Clermont, Clelles, Lus-la-Croix-Haute, Veynes, Saillans, Gap, Embrun, Mont-Dauphin, Guillestre, L'Argentière-la-Bessée, Briançon). Le 13 juillet dernier, un "Très grave Traintamarre" avait pris place en gare de Veynes-Dévoluy pour accueillir le Veyn'art, train artistique, historique et touristique. Très festif, le TGT reçoit à chaque fois le soutien des usagers. De nouvelles actions seront organisées pour alerter l'opinion publique.

Vendredi, de 11 h à 14 h, le collectif de l'Étoile ferroviaire de Veynes organisait une journée d'action pour la sauvegarde des lignes dans la gare de Veynes-Dévoluy. Pour son "Très gras traintamarre" (TGT), une raclette géante était proposée dans la salle des pas perdus.

Le musée du costume et des métiers a sorti sa nouvelle vitrine sur le thème des sabotiers

Jeudi matin, les bénévoles des Amis du musée du costume et des métiers d'antan ont travaillé sur la nouvelle vitrine consacrée au métier de sabotier.

Jeudi matin, le musée du costume et des métiers d'antan était bien animé. En effet, les bénévoles de l'association les Amis du musée du costume se sont retrouvés pour mettre en place la nouvelle vitrine. Après avoir enlevé les éléments de celle consacrée au thème des fêtes de Noël d'autrefois, Muriel Arnoux, Marylène Gardeisen, Rolande Mosca, Suzanne et André Ombre ont choisi de mettre en valeur un métier d'autrefois : celui du sabotier. « Nous sommes allés chercher tout le matériel, hier, à Tallard. Il nous a été offert par l'association la Taïole », explique André Ombre. De nouvelles pièces de collections intéressantes que les bénévoles ont eu plaisir à mettre en scène. Conteur, André décrit alors le métier de sabotier. Du billot de bois (souvent du fayard dans nos contrées alpines), coupé en quatre, scié et travaillé sur le banc (établi) avec des outils comme l'herminette (petite hache), le paroir (qui sert à dégrossir le bois), la tarière (sorte de vrille), la cuiller, le boutoir, la langue de chat… Toutes les étapes de fabrication du sabot sont dévoilées. « Autrefois, le sabotier arrivait à faire l'emplacement du pouce de manière à ce que le sabot soit plus confortable.

Il travaillait toujours par paire, pour arriver à faire des sabots quasiment identiques. Avec le temps, la bricole en cuir au-dessus du sabot est apparue. Le sabotier fabriquait quatre à cinq paires par jour.

L'arrivée du tracteur a sonné le glas du sabot, ainsi que l'apparition du caoutchouc et la démocratisation du cuir. » André Ombre prépare un texte explicatif qui permettra aux visiteurs de mieux comprendre ce métier du bois pas comme les autres.

Les curieux peuvent d'ores et déjà admirer les pièces exposées. Le musée, actuellement fermé, rouvrira ses portes pendant les vacances scolaires, dès le jeudi 1er mars.

L.V.

Sur les pas de l'ours brun dans les terres celtes des Asturies

Pour son nouveau carnet de croquis, Alexis Nouailhat a jeté son dévolu sur une région habituellement peu courue de la péninsule ibérique, loin des plages de la Costa Brava et des Ramblas barcelonaises : les Asturies. Un intéressant parti pris qui contribue à nous donner une autre vision de l'Espagne, pays dont on a tendance à oublier qu'il est le plus montagneux d'Europe après la Suisse et qu'il est autant tourné vers l'Atlantique que la Méditerranée. Le carnet nous fait donc découvrir, pas à pas, ce prolongement occidental des Pyrénées que sont les Asturies : une ancienne forteresse montagneuse, baignée par les eaux de l'Océan, d'où est partie la Reconquista au Moyen-Âge et qui est devenue, en ce début de siècle, un conservatoire à la fois culturel et naturel. Ici, pas de flamenco ni de paella, mais fest-noz et cidre, car les Asturies sont une terre celtique, à l'image de la Bretagne. Mais c'est surtout pour rencontrer "l'oso pardo", l'ours brun, dont on apprend qu'il est au centre de nombreux programmes environnementaux, que l'artiste-naturaliste et son épouse, Christine, ont fait le déplacement.

Un carnet de croquis après de riches tribulations

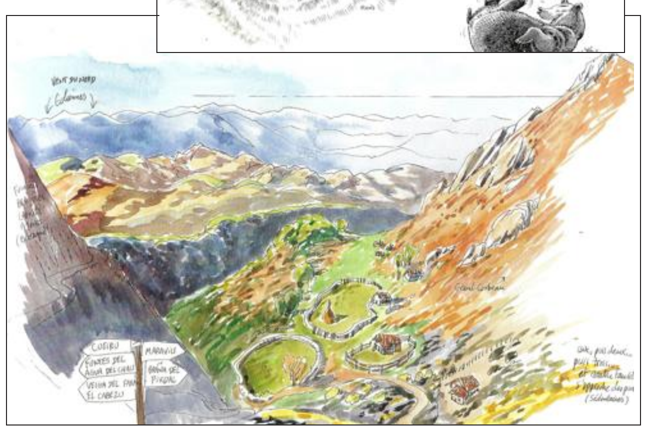
Une longue traque qui passe par cols et vallées, petits villages ou abris rocheux préhistoriques. Autant d'occasions de rencontres avec paysans, artisans, ou protecteurs de la nature.

Les aquarelles des monts et vallées aux tons bruns, ocres, vert pomme ou olive, défilent, ainsi que les croquis de moulins, bories, granges sur pilotis, églises romanes, soigneusement annotés, avec toujours en creux, la présence de l'ours dont on attend l'apparition.

Vainement. C'est que le plantigrade a ses caprices et ne se laisse surprendre que de manière très aléatoire, comme le souligne avec philosophie le guide qui a aidé l'artiste dans sa quête.

Cependant, loin d'être revenu bredouille, Alexis Nouailhat en a ramené un carnet porteur d'une mine de renseignements pour les personnes qui souhaiteraient partir à la découverte de cette autre Espagne, sur les pas d'un ours qui, s'il ne se laisse pas toujours prendre, peut servir de moteur et prétexte à de riches tribulations dans les monts asturiens ou ailleurs.

Ours bruns et loups sont présents dans les montagnes des Asturies.



Une balade dans les montagnes asturiennes, sur les pas de l'ours.

LE SAIX

Ils vont bientôt décoller pour le 4L Trophy au Maroc

Estelle Gay et Thomas Meyer sont prêts pour partir à l'aventure, à bord de leur 4L.

Alors que la 86e édition du Rallye Monte-Carlo sillonne les routes des Hautes-Alpes, deux jeunes étudiants gapençais s'apprêtent, eux aussi, à vivre une belle aventure à bord de leur 4L : celle du rallye "4L Trophy", 21e édition. Il s'agit d'Estelle Gay, élève infirmière, dont la famille est Saixoise et son papa, dingue de moteurs et de motos… et de Thomas Meyer, étudiant en Master de mécanique.

C'est à bord d'une 4L qui a nécessité un an de préparation, avec notamment le réaménagement et changement de moteur, que les jeunes Gapençais vont participer à ce raid étudiant. Cela leur a demandé, en plus de leurs études, une solide préparation autant mécanique que logistique, mais aussi financière : vente d'objets en relation avec la 4L, recherche de sponsors, qui sont une quinzaine à Gap. Sans compter l'aide et le soutien de leurs proches.

Une course sportive et humanitaire en voitures anciennes

"Les 4lpins", nom de l'équipage n° 233 d'Estelle et Thomas, partiront le 15 février de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques), pour rejoindre Marrakech, au Maroc, le 25 février.

En tout, 1 500 véhicules, 2 900 étudiants de plusieurs nationalités sur 6 000 km, avec une simple boussole, une carte d'orientation, une assistance technique, médicale et logistique. Il en faut du courage pour réaliser ce rêve et traverser le désert marocain.

Ce rallye a un but sportif, bien sûr, mais aussi humanitaire. En effet, l'association "Enfants du désert" et la Croix-Rouge, fidèles partenaires, se chargent de répartir matériel et fournitures scolaires, collectés par les étudiants et apportent leur aide pour la construction d'écoles dans le désert, en collaboration avec une école primaire française.

Estelle et Thomas sont prêts, à bord de ce véhicule mythique. Ils vont combler leur soif d'espace et d'aventure dans un esprit de solidarité, d'entraide et de respect de l'environnement.

Avec, bien entendu, le soutien et le logo de l'AEP "Les Sans-Souci", association saixoise, chère à Estelle.